

# Qualité des eaux de baignade en Bretagne : Surfrider Foundation enfonce le clou



© aterrom

La qualité des eaux de baignade est une nouvelle fois remise en cause par une association. Dans sa campagne menée cette année, l'association Surfrider Foundation a réalisé des prélèvements sur et à proximité de la plage de Penfoul (commune de Landunvez), dans le Finistère. Ce site se trouve à l'embouchure du Foul, un ruisseau alimenté par un bassin versant d'un peu plus de 16 hectares.

Le suivi en période estivale montre des résultats qui seraient sous-estimés lors des contrôles réglementaires, après des épisodes de pluie. « *Les dépassements de seuils montrent les défaillances des analyses officielles*, regrette Surfrider. *Sur une plage où la pollution est aussi régulière, ce flou menace la santé des usagers, vacanciers ou locaux.* »

Cette plage fait partie du périmètre également pointé du doigt par plusieurs associations dont Eaux et rivières de Bretagne (ERB). Celle-ci a obtenu gain de cause en juin dernier dans la procédure qui l'opposait à l'agence régionale de santé. ERB estimait que l'agence avait écarté certaines données de surveillance et ainsi faussé le classement des zones de baignade de 2016 à 2019. Et en juin, le tribunal a tranché et demandé à l'ARS de réviser ses déclarations. « *Nous allons demander à la directrice de l'ARS où ils en sont et s'ils sont en mesure de communiquer la mise en œuvre du jugement* », indique Arnaud Clugery, porte-parole d'ERB. Dans le cas contraire, l'association envisage de saisir, en octobre, le juge des excusons.

Concernant la plage de Penfoul, Surfrider souhaiterait aller plus loin pour caractériser l'origine de la pollution. « *Des analyses de ce type ont déjà été réalisées en partenariat avec la mairie de Landunvez et montrent une contamination d'origine porcine dans la plupart des cas*, explique-t-elle. *Nous avons maintenant besoin de confirmer ces résultats et au besoin de mettre en place des mesures fortes pour résorber cette pollution et rétablir la bonne qualité des eaux de baignade.* »



**Dorothée Laperche**, journaliste  
Cheffe de rubrique eau / santé environnement